MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Contrats postdoctoraux 2026 – 2027
Postdoctoral fellowships 2026 – 2027

For the English version, see below.

INSTRUCTIONS POUR LE PROJET SCIENTIFIQUE

FORMAT DU PROJET SCIENTIFIQUE

Pour la description complète du projet scientifique, utilisez un document séparé. Ce dernier ne devra pas dépasser 3 feuilles recto-verso pour l'ensemble, soit 6 pages au total, et sera rédigé en police *Times New Roman*, taille de police 12 pour le corps du texte et 10 pour les notes de bas de page, interligne 1,5, texte justifié. Une septième page supplémentaire est autorisée pour les références bibliographiques. Les documents ne respectant pas ces instructions ne seront pas pris en considération.

CONTENU DU PROJET SCIENTIFIQUE

1. Description complète du projet de recherche, en précisant notamment :
(a) les objectifs (b) les méthodes, (c) le programme de recherche (étapes, calendrier), (d) les résultats escomptés, (e) l'importance théorique de tels résultats s'ils sont obtenus.

2. Indiquer avec précision en quoi votre projet relève des domaines de recherche privilégiés par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et comment il pourrait bénéficier de l'environnement du musée. Nous vous invitons à consulter ci-bas les *Axes prioritaires de recherche* du Département de la recherche et de l'enseignement et préciser comment votre projet pourra s'y insérer. Les axes de recherche sont également consultables et téléchargeables ici.

Si vous avez des questions ou rencontrez des difficultés pour soumettre votre candidature, veuillez écrire à l'adresse bourses@quaibranly.fr.

AXES DE RECHERCHE DU DEPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT

La mission du musée du quai Branly – Jacques Chirac est de mener un travail de recherche sur et autour des collections qu'il abrite, ainsi que sur le passé et le présent des mondes extra-européens et de leurs relations avec l'Europe. Dans cet esprit, trois axes vont structurer les recherches menées au Département de la recherche et de l'enseignement. Les projets de recherche portés par le musée, nombreux et variés, s'inscrivent dans les champs de l'anthropologie, de l'histoire et de l'histoire des arts, sans exclure d'autres thématiques :

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Contrats postdoctoraux 2026 – 2027
Postdoctoral fellowships 2026 – 2027

1) Diversité des esthétiques et des formes de créativité
2) Musées, patrimoines, cultures et identités
3) Héritages coloniaux : réappropriations, revendications, partages

1) Diversité des esthétiques et des formes de créativité

Croisant anthropologie, histoire et histoire des arts, cet axe porte sur la multiplicité des façons dont les êtres humains perçoivent et évaluent le monde qui les entoure. La notion d'esthétique, au sens étymologique du terme aesthesis, va bien au-delà de ce que nous appelons dans la tradition occidentale l'art ou les arts, renvoyant à la diversité des façons dont les différents groupes humains mettent en forme les perceptions et l'expérience. Elle inclut les dimensions sensibles et intellectuelles, mais aussi affectives, morales et politiques.

Dimension esthétique et créativité ne s'expriment pas uniquement dans les objets d'art ou d'artisanat, mais aussi par un ensemble de pratiques festives ou rituelles, mettant en jeux les corps et les divers sens, associant sons, danses, spectacles, arts de la parole, mouvements corporels, images fixes et animées, mais aussi pratiques alimentaires, décoration de la maison, jardinage, etc. Elles mettent en jeu le goût pour des sculptures comme le plaisir devant un repas harmonieusement disposé, ou l'émotion devant un rituel, un paysage, un monument.

La recherche menée au musée du quai Branly participe ainsi à l'exploration de nouvelles façons de rendre compte et de rendre sensible la diversité des esthétiques et des formes de créativité à l'intention d'un vaste public, en mobilisant plus systématiquement les dimensions perceptives, notamment visuelles et sonores.

Dans cette perspective, la question de l'art constitue un cas singulier dont il s'agit d'étudier les genèses et les métamorphoses, historiques et contemporaines, par exemple les processus de constitution d'arts et de marchés de l'art, à la fois « traditionnels », « populaires » et « contemporains », dans les pays du « Sud global », que ce soit sous la forme de labels associés à des grandes régions ou aires culturelles (« art africain », « arts islamiques », « art d'Amérique Latine »), des Etats-nations, ou bien de nouvelles identifications collectives.

2) Musées, patrimoines, cultures, identités

Un second axe de recherche porte sur une approche comparative des processus de patrimonialisation, de mise en musée et de mise en scène des identités. Il est aujourd'hui essentiel de comprendre les transformations des musées et des

patrimoines, matériels et immatériels, dans les pays qui sont les lieux d'origine des collections.

Un certain nombre de pratiques festives codifiées liées à la musique et à la danse, naguère considérées comme « folkloriques » et souvent revendiquées aujourd'hui comme « traditionnelles » ou « culturelles », sont une des formes privilégiées de ritualisation des identités, à la fois pour soi et pour les autres. Plus récemment, des créations institutionnelles à l'origine occidentales, comme celles de musée ou de patrimoine, ou encore la notion de culture elle-même, ont été diversement réinterprétées et réappropriées de par le monde.

Dans de nombreux pays, on assiste ainsi à une multiplication de musées de toutes sortes, du fait du tourisme, mais aussi en lien avec des formes d'affirmation identitaire. A l'échelle globale, la relation entre les musées et les « communautés d'origine », en particulier les peuples autochtones, est en cours de redéfinition, avec de nouvelles demandes faites aux musées, qui suscitent parfois des malentendus ou des tensions, mais offrent aussi de nouvelles opportunités. Le musée (depuis les nouveaux musées autochtones jusqu'aux musées nationaux) est ainsi devenu un lieu privilégié pour l'expression de revendications.

3) Héritages coloniaux : réappropriations, revendications, partages

Un troisième axe de recherche porte sur les « héritages coloniaux », au sens des multiples formes par lesquelles le passé des relations entre l'Europe et les autres continents se fait présent dans le monde d'aujourd'hui. Les enjeux contemporains des héritages coloniaux, des façons d'y faire face et de se les approprier partiellement, ou encore de les rejeter radicalement au nom du mot d'ordre de « décolonisation », se posent tant dans les anciennes puissances coloniales que dans les pays autrefois colonisés. Elle inclut la recherche sur l'histoire et les héritages de l'esclavage.

La notion d'héritages coloniaux entendue en ce sens comprend des aspects matériels (musées, monuments), et « immatériels » (langues, alimentation, musiques, pratiques corporelles, danses, savoirs, etc.). Parmi les héritages coloniaux figurent les savoirs produits au cours de l'histoire, sur les mondes non européens et leurs cultures, leurs créations esthétiques, leurs langues, etc. Ces savoirs généralement issus d'interactions, souvent asymétriques, avec des interlocuteurs locaux porteurs de leurs propres savoirs, sont ce à partir de quoi les Occidentaux perçoivent, classent et pensent les autres sociétés. Ces savoirs matérialisés et conservés sous diverses formes, — notamment archives, carnets, dessins, photographies, films, inventaires, lexiques, généalogies, etc.— constituent typiquement un héritage pluriel : documents pour les scientifiques d'hier et d'aujourd'hui, ils sont également une possible source

de connaissance historique, un support de mémoire et d'identification collective et individuelle pour les descendants de celles et ceux dont ils traitent. Réfléchir sur la construction des savoirs —anthropologie, archéologie, géographie, histoire et histoire de l'art, théologie, mais aussi sciences naturalistes — dans le contexte de relations coloniales, constitue ainsi un aspect essentiel de toute enquête.

De ce point de vue, ce dernier axe de recherche s'intéresse à un vaste ensemble de processus de circulations, de réappropriations, de partages et de conflits qui s'expriment à travers les objets, mais aussi par le développement de nouvelles relations et posent la question de la possibilité d'appropriations multiples, voire partagées.

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Contrats postdoctoraux 2026 – 2027
Postdoctoral fellowships 2026 – 2027

INSTRUCTIONS FOR THE SCIENTIFIC PROJECT

SCIENTIFIC PROJECT FORMAT

For the complete description of the research project, please use a separate document. This document must not exceed 3 double-sided paper sheets in total (i.e. 6 pages) and should be prepared in Times New Roman font, size 12 for the main text and size 10 for footnotes, with 1.5 line spacing and justified alignment. An seventh page may be used exclusively for bibliographical references. Documents that do not comply with these instructions will not be considered.

SCIENTIFIC PROJECT CONTENT

1. Complete description of the scientific project, specifying in particular: (a) the objectives, (b) the methods, (c) the research plan (stages and timeline), (d) the expected outcomes, (e) the theoretical significance of these outcomes if achieved.

2. Please specify precisely how your project aligns with research priorities of musée du quai Branly – Jacques Chirac, and how it could benefit from the museum's environment. Your are invited to consult below the Research Priority Areas of the Research and Education Department listed and indicate how your project could fit within them. The research priority areas can also be viewed and downloaded here.

RESEARCH PRIORITY AREAS OF THE RESEARCH AND EDUCATION DEPARTMENT

The mission of the musée du quai Branly – Jacques Chirac is to conduct research on and around the collections it houses, as well as on the past and present of non-European worlds and their relationships with Europe. In this spirit, three priority areas structure the research carried out by the Research and Education Department. The museum's many and varied research projects fall within the domains of anthropology, history and art history, without excluding other themes:

- Diversity of aesthetics and forms of creativity
- Museums, heritage, cultures and identities
- Colonial legacies: reappropriation, claims, and sharing

1) Diversity of Aesthetics and Forms of Creativity

Bringing together anthropology, history and art history, this theme focuses on the many ways in which human beings perceive and evaluate the world around them. The notion of aesthetics, in the etymological sense of the term aesthesis, goes far beyond what

we in the Western tradition call art or the arts, referring to the diversity of ways in which different human groups shape perceptions and experience. It includes not only sensitive and intellectual dimensions, but also emotional, moral and political ones.

Aesthetics and creativity are expressed not only in arts and crafts, but also in a range of festive and ritual practices, involving the body and the various senses, combining sound, dance, performance, the spoken word, bodily movement, still and moving images, as well as food, home decoration, gardening and other practices. They bring into play the taste for sculptures as well as the pleasure before a harmoniously arranged meal, or the emotion before a ritual, a landscape, a monument.

The research carried out at the musée du quai Branly thus contributes to the exploration of new ways of reporting and making sensitive the diversity of aesthetics and forms of creativity for the benefit of a vast public, by more systematically mobilizing perceptive dimensions, particularly visual and sound ones.

From this perspective, the question of art is a singular case whose historical and contemporary genesis and metamorphoses need to be studied, for example, the processes involved in the constitution of arts and art markets that are both “traditional”, “popular” and “contemporary”. This may take the form of labels associated with major cultural regions or areas (“African art”, “Islamic art”, “Latin American art”), nation-states, or new collective identifications.

Museums, Heritage, Cultures, Identities

A second line of research focuses on a comparative approach to the processes of patrimonialization, museumization and the staging of identities. Today, it is essential to understand the transformations of museums and heritage, both tangible and intangible, in countries where collections originate.

A number of codified festive practices linked to music and dance, once considered “folkloric” and often claimed today as “traditional” or “cultural”, are one of the privileged forms of ritualizing identities, both for oneself and for others. More recently, institutional creations that originated in the West, such as museums, heritage and the notion of culture itself, have been reinterpreted and reappropriated in a variety of ways around the world.

In many countries, we are witnessing a proliferation of museums of all kinds, driven by tourism, but also linked to forms of identity affirmation. On a global scale, the relationship between museums and “communities of origin”, in particular indigenous peoples, is being redefined, with new demands being made on museums, which

sometimes give rise to misunderstandings or tensions, but also offer new opportunities. The museum (from the new indigenous museums to the national museums) has thus become a privileged place for the expression of claims.

3) Colonial legacies : reappropriations, claims, and sharing

A third line of research focuses on “colonial legacies”, in the sense of the many ways in which the past relations between Europe and other continents are present in today's world. The contemporary stakes of colonial legacies, the ways in which they are faced and partially appropriated, or even radically rejected in the name of “decolonization”, are posed both in former colonial powers and in formerly colonized countries. It includes research into the history and legacies of slavery.

The notion of colonial legacies, understood in this sense, includes both tangible aspects (museums, monuments) and “intangible” ones (languages, food, music, bodily practices, dances, knowledge, etc.). Colonial legacies include the knowledge produced in the course of history about non-European worlds and their cultures, aesthetic creations, languages and so on. This knowledge is generally the result of interactions, often asymmetrical, with local interlocutors bearing their own knowledge, and is the basis on which Westerners perceive, classify and think about other societies. This knowledge, materialized and preserved in various forms - including archives, notebooks, drawings, photographs, films, inventories, lexicons, genealogies, etc. - typically constitutes a plural legacy: documents for scientists past and present, they are also a possible source of historical knowledge, a medium of collective and individual memory and identification for the descendants of those they deal with. Reflecting on the construction of knowledge - anthropology, archaeology, geography, history and history of art, theology, but also the natural sciences - in the context of colonial relations, is thus an essential aspect of any investigation.

From this point of view, this latest line of research is concerned with a vast set of processes of circulation, re-appropriation, sharing and conflict, which are expressed through objects, but also through the development of new relationships, and raise the question of the possibility of multiple, even shared appropriations.